

*HISTOIRE
DES TRADUCTIONS
EN LANGUE FRANÇAISE*

Sous la dir. d'Yves Chevrel,
Annie Cointre
et Yen-Mai Tran-Gervat

LA MER HIVERNALE

Derek Mahon

*ÉCRIRE, TRADUIRE,
EN MÉTAMORPHOSE*

Bernard Simeone

Histoire des traductions en langue française XVII^e et XVIII^e siècles (1610-1815)

Sous la direction d'Yves Chevrel,
Annie Cointre et Yen-Maï Tran-Gervat

Verdier, 2014

Après la parution d'un premier tome sur le XIX^e siècle, l'entreprise de publication de l'*Histoire des traductions en langue française* se poursuit avec la sortie du volume consacré à l'âge classique (XVII^e et XVIII^e siècles).

Ce travail monumental, qui parvient avec érudition à conjuguer la précision du détail et l'esprit de synthèse, renouvelle les perspectives en luttant contre l'habitude commune aux historiens de la littérature française d'oublier les œuvres étrangères, de passer sous silence leur importance dans le patrimoine littéraire français. L'« irruption des traductions dans l'histoire littéraire » redonne ainsi leur juste valeur aux ouvrages « importés », souligne leur rôle éminent dans le développement de la pensée et de la sensibilité française et rappelle l'existence de ceux qui ont été les premiers vecteurs de leur diffusion.

L'objectif des rédacteurs n'a pas été de livrer une histoire théorique de la traduction, mais d'explorer et d'interroger les pratiques, le statut social du traducteur, la place de la littérature étrangère en France et le discours sur l'acte de traduction, en privilégiant l'étude de détail pour mieux appréhender un ensemble complexe et diversifié, qui connaît des mutations importantes – notamment le recul progressif des langues anciennes au profit des langues « vivantes », dont l'anglais, qui impose très tôt sa suprématie.

De nombreux « portraits » de traducteurs permettent d'approcher la diversité des méthodes, des approches, des conditions de travail, et de cerner, au-delà de l'intérêt pour l'étranger, ce qui constitue le tissu intellectuel et artistique d'une époque. Rien de tel, en effet, que de se placer à l'endroit où l'on se confronte à l'altérité pour

prendre la mesure des débats qui ont eu cours sur le rapport entre le fond et la forme, le « génie » des langues, l'étrangeté, le besoin de familiarité, le particulier et l'universel...

Entreprise passionnante, donc, qui nous offre toute la distance nécessaire pour réfléchir sur la place du traducteur aujourd'hui, sur la réception des œuvres étrangères et la nécessité toujours croissante de s'ouvrir à l'autre pour mieux s'appréhender soi-même.

Corinna Gepner